

CAHIERS DU CERES *L'Université et les transformations sociales*Série Sciences de
l'Éducation - n° 3 - 1992

Au moment où des projets de réforme de l'Université voient le jour simultanément dans trois pays du Maghreb, quelques éléments de réflexion ne sont pas inutiles pour comprendre la crise que traversent les systèmes d'enseignement supérieur. Centrées sur la Tunisie et le Maroc, les analyses proposées ici tentent de préciser les différents aspects de cette crise : financement insuffisant (Amina DABBAGH) face à la croissance démographique des effectifs étudiants (Abdelhamid BOURAOUI) ; manque d'adéquation entre, d'une part, des formations tributaires d'un système centralisé et, d'autre part, les besoins de la société et les contraintes du marché du travail (Driss GUERRAOUI, Belgacem BEN SALEM) ; dépendance à l'échelle internationale, due aux flux d'étudiants (Adnan WADIA).

Le point de vue des étudiants est également pris en compte dans des enquêtes portant sur les déterminants sociaux et culturels de l'échec et de la réussite (Mohamed BACHOUICHE) et sur leurs conditions de vie à l'Université (Noureddine DHAHRI).

- ▲ CAHIERS DU CERES - Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales, Université de Tunis - Tunis

Cahiers du CERES *Elites et pouvoirs dans le monde arabe pendant la période moderne et contemporaine*

Série Histoire - n° 5 - 1992

Les Cahiers du CERES publient les actes du Congrès d'histoire tenu à Tunis entre le 4 et le 9 décembre 1989. Les études réunies cherchent à cerner, autour de quelques exemples précis, la nature des relations entre les élites et le pouvoir.

Oscillant entre une opposition diversement active et une participation au pouvoir, les élites se posent comme instance critique, mais aussi comme le moteur d'une action sur la société et partant sur le pouvoir. Leur rôle pendant la période coloniale est complexe : si certaines s'engagent pleinement dans le mouvement nationaliste et la lutte anticoloniale, d'autres jouent, du moins au début, la carte du réformisme et de l'intégration. Mais ces mêmes personnes se retrouvent souvent, une fois acquises les indépendances, dans une position critique à l'égard des nouveaux pouvoirs.

- ▲ CAHIERS DU CERES - Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales, Université de Tunis - Tunis

Civil Society
n° 14 - février 1993

L'éditorial est consacré au débat animé lors de la foire du livre du Caire sur le thème de l'islam et de l'intégrisme, auquel ont participé quelques 200 intellectuels et artistes égyptiens. La question palestinienne, notamment celle des déportés palestiniens, et les pourparlers entre le mouvement Hamas et l'OLP font l'objet d'une chronique très détaillée. La revue accorde une importante rubrique à la question du pluralisme politique et des élections annoncées en Tunisie. Elle rend compte des modifications prévues à propos du système électoral, de la promesse d'assistance financière faite à tous les candidats aux élections et de l'approbation manifestée par les différents partis politiques à l'égard de ces mesures. Ces dernières, précédées probablement par des amendements constitutionnels, devraient conduire à une recomposition du parlement tunisien.

A noter également dans ce numéro l'analyse, par le Secrétaire général de l'Ordre des Avocats égyptiens, des différentes tendances politiques qui animent le syndicalisme égyptien, ainsi qu'un compte rendu de l'ouvrage de Sami Zubaida traitant de l'islam, l'État et la démocratie (Middle East Report, 1992). Celui-ci insiste sur la nécessité d'encourager l'autonomisation des formes associatives par rapport à l'État, afin que celles-ci puissent participer à la formation d'une véritable société civile arabe.

- ▲ CIVIL SOCIETY - P.O. Box 13 Moqattam - Cairo

ETUDES INTERNATIONALES
n° 45 - 4ème trimestre
1992

Arme de la guerre froide, le droit de veto accordé aux cinq grandes puissances du Conseil de sécurité a été utilisé 279 fois entre 1945 et 1990. L'action de l'Organisation des Nations Unies s'en est trouvée gravement affectée, et sa crédibilité entachée. La remise en cause de ce droit "imposé" depuis Yalta, contraire à la règle majoritaire appliquée par ailleurs dans les organes délibérants de l'ONU, est-elle aujourd'hui négociable ? Comment parvenir à insuffler plus de démocratie dans le cadre du nouvel ordre international ?

A la suite de l'éditorial de Rafea BEN ACHOUR, plusieurs universitaires s'interrogent sur les enjeux d'une restructuration des relations internationales au plan économique, commercial et politique, et ce sur les scènes mondiale et régionale. Cette vision savante s'accompagne de la publication de textes de nature diplomatique tels que la Déclaration des Neufs sur le dialogue et la coopération en Méditerranée occidentale, la Déclaration ministérielle d'Alger (5+5), la Déclaration de M. Habib BEN YAHIA, ministre des Affaires étrangères de la République tunisienne, à la 47ème Session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

On trouvera également dans ce numéro des contributions en arabes ou en français de :

- ▲ ABOU ALA Ahmed. - Palestine : la paix et le développement.
- ▲ BAATI Moncef. - L'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

CHATER Khalifa. - Le monde arabe et la quête d'un ordre régional.

VASCONCELOS Alvaro. - Relations Europe-Maghreb : déconnection inévitable ?

- ▲ ETUDES INTERNATIONALES - Association des études internationales - B.P. 156 - 1012 Tunis-Belvédère

AL FIKR AL ARABI AL
MUASSIR
n° 98-99 - 1992

La centralité / identité, le fait linguistique et la théorie critique sont les trois axes théoriques étudiés dans cette revue du Centre du Développement Arabe. Pour l'introduction du premier thème, Mota' SAFADI dévoile les enjeux idéologiques du concept de "nouvel ordre mondial" qui s'accompagne nécessairement d'un "éclatement de la centralité". Noureddine EL ZAHl traite du rapport anti-universel de l'identité-unicité et Tijani GMATI aborde la question sociologique du sacré et de la violence. Les trois articles suivants interrogent le concept de Raison dans son rapport avec le patrimoine culturel, scientifique et humain (Mohamed MOSBAHI), les notions de discours et d'idéologie (Mohamed EL BEKRI) et le lien entre Islam et Islamisme (Jamil QACIM).

Trois contributions centrées sur le fait linguistique débattent de la théorie des verbes, du cercle de Vienne et du rapport langue/pensée. Ont participé à ce dossier linguistique Taleb Hachem TABTABI, Nader SERRAJ et Georges ZEBNATI.

La question de la théorie critique est posée dans le cadre de la poésie arabe contemporaine (Mostafa EL KILANI), du discours romanesque (Abdelali ABOU TAIEB), de l'image et de la métaphore (Mohamed AS SAGHAR), des cités non-idéales du philosophe Al-Farabi (Mohamed EL JAWA) ainsi que par rapport à l'approche de Heidegger et de Blanchot dans l'ouvrage de Mota' Safadi intitulé : *Critique de la Raison Occidentale* (Abdallah 'AZAR).

Imad Faouzi CHOUAIEB conclut ce numéro par un hommage au philosophe syrien Al-Kism.

- ▲ AL FIKR AL ARABI AL MUASSIR - 49, rue d'Erlanger - 75016 Paris

Hérodote *Afriques noires, afriques blanches*

n° 65-66

2^e et 3^e trimestre 1992

Dans la partie relative à l'Afrique noire, les différents articles mettent l'accent sur les causes de la pauvreté, l'aggravation du sous-développement, la tyrannie qui règne dans certains Etats. Ces problèmes seraient liés à l'absence d'Etats-nations, une condition jugée nécessaire au développement économique, politique et culturel. La composition hétérogène de la société semble expliquer la crise qui secoue les pays comme l'Ethiopie, le Nigéria, le Zaïre où la diffusion de l'idée nationale parmi les populations se heurte à la gravité et à la multiplicité des contentieux historiques et géopolitiques entre les différents groupes ethniques.

Pour ce qui concerne l'Afrique blanche, certaines études évaluent l'action des facteurs socio-culturels sur les structures politiques. Les tensions politiques autour de la montée du courant islamiste sont examinées par ailleurs. Si les difficultés économiques en Algérie sont considérées comme l'une des causes de ce phénomène, les contradictions au sein de la classe dirigeante en expliquent le renforcement. En outre les stratégies des gouvernements au Maghreb face aux islamistes sont différentes : elles vont du refus d'accorder un droit de cité aux courants islamistes jusqu'à l'adoption d'une position favorable à l'élargissement de l'expression politique.

Ce numéro fait aussi cas du conflit frontalier entre l'Egypte et le Soudan. Celui-ci trouve ses origines dans des intérêts contradictoires, portant sur le partage des eaux du Nil et l'exploitation de richesses naturelles situées aux confins des deux pays. Problèmes qui remontent à la conquête du Soudan par l'Egypte. C'est la "colonisation" égyptienne qui a donné ses frontières au Soudan et a relié les régions méridionales au nord musulman.

- ▲ HERODOTE - La Découverte - 9, bis rue Abel-Hovelacque - 75013 Paris

AL MOSTAQBAL AL ARABI
n° 168 - février 1993

Deux ans après la guerre du Golfe, les analyses se multiplient sur cet événement dont on n'a pas encore tiré tous les enseignements. *Al Mostaqbal Al Arabi* revient dans son dossier sur cet affrontement en essayant d'en saisir les dimensions arabes et internationales, notamment à l'échelle du Conseil de Coopération du Golfe (Hedi MITAKIS). Mohamed Said Ahmed ATIQ étudie la position soudanaise lors de cette crise et Mostafa Abd Allah ABU AL QASSEM KHASHIM détaille les relations entre les membres du conseil de sécurité des Nations-Unies dans le cadre du nouvel ordre international.

Abd Al Ilah BALQAZIZ, représentant du Centre des études sur l'unité arabe, introduit les travaux du séminaire, organisé par la revue sur *le Maghreb arabe et le nouvel ordre international*, auxquels ont pris part des savants arabes réunis à Rabat (Ibrahim ABRASH, Al Arabi MUFEDAL, Al Hassan BU QANTAR, Amar AL TIBI, Lahsen AWLHAJ). Signalons enfin la nouvelle explication des divisions de la nation arabe que propose Mohamed Jabir AL INTISSARI et l'analyse que fait Ali Khelfia AL KOUARI du concept contemporain de démocratie.

- ▲ AL MOSTAQBAL AL ARABI - Centre des Etudes sur l'Unité Arabe - B.P.6001 - 113 Beyrouth